
N° 8 | 2021

En dilettante ? Plaisirs, pratiques et engagements esthétiques

L'artiste en amateur de clips : entre critique, imitation et relecture

Marie VICET

Édition électronique :

URL :

<https://alepreuve.numerev.com/articles/revue-8/2747-l-artiste-en-amateur-de-clips-entre-critique-imitation-et-relecture>

DOI : numerev_2127

Date de publication : 05/05/2021

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : VICET, M. (2021) L'artiste en amateur de clips : entre critique, imitation et relecture. *À l'épreuve*, (8). https://doi.org/10.34745/numerev_2127

Pipilotti Rist détourne les codes du clip vidéo dans ses œuvres des années 1990 pour critiquer l'artificialité et les stéréotypes véhiculés par l'industrie musicale. Dans **You Called Me Jacky (1990)**, elle parodie le playback en chantant de manière approximative et en jouant de la guitare, tout en intégrant des images projetées de paysages. Sa gestuelle exagérée et son imitation des pop stars de l'époque, comme Madonna, révèlent l'artificialité des clips traditionnels. Dans **Blutclip (1993)**, Rist aborde les menstruations sous un angle positif, utilisant un rythme musical énergique pour accompagner des images intimes et crues de son propre corps. Elle réinvente ainsi l'image du corps féminin, loin des canons de beauté conventionnels. Enfin, dans **I'm A Victim of This Song (1995)**, Rist reprend *Wicked Game* de Chris Isaak, mais crée un clip personnel et introspectif qui évoque la douleur des échecs sentimentaux, en contraste avec l'image romantique du clip original. Ses vidéos réinterprètent les clips populaires pour offrir une réflexion critique sur la pop culture et ses stéréotypes, anticipant ainsi les pratiques de réappropriation des vidéos sur des plateformes comme YouTube et TikTok.